

La présentation du passif dans les manuels de grammaire finlandais

Mémoire de licence
dirigé par Jean-Michel Kalmbach
Université de Jyväskylä
Institut des langues modernes et classiques
24.1.2008
Katja Rosala

TABLE DES MATIÈRES

0. Introduction.....	3
1. Le passif.....	4
2. Analyse	5
2.1. Ouvrages analysés.....	5
2.2. La formation du passif	5
2.3. Les verbes passivables	7
2.4. L'expression de l'agent.....	8
2.5. L'emploi du passif	11
2.6. Synthèse	14
Conclusion	16
BIBLIOGRAPHIE.....	17

0. Introduction

Les études de français n'avancent pas loin avant que l'on tombe sur une forme verbale complexe et fascinante : le passif. Le passif ne fait pas partie de langage seulement journalistique ou officiel, mais c'est un élément vivant de la langue française de tous les jours. C'est une forme verbale dont la maîtrise est capitale pour la production de phrases correctes et variées.

L'objectif du présent travail est d'étudier comment le passif français et ses règles sont présentées dans les manuels de grammaire finlandais. Notre but est de savoir si le passif est un sujet qui est présenté d'une façon suffisamment claire. L'information que peuvent donner les manuels de grammaire finlandais est limitée et nous nous demandons si le passif est un sujet qui mérite un traitement détaillé.

Pour ce travail, nous avons choisi cinq manuels de grammaire finlandais. Nous nous intéressons aux paragraphes qui couvrent le passif et nous examinerons les règles et descriptions que ces manuels offrent sur ce sujet. Le passif est un sujet complexe et nous n'avons donc pas l'intention de l'examiner en détail. Nous nous concentrons sur quatre aspects qui nous intéressent et qui sont souvent traités dans des grammaires de français langue étrangère : la formation du passif, les verbes qui sont passivables, l'expression de l'agent et l'emploi du passif.

Nous commencerons par la définition du terme passif qui sera suivie par l'analyse des manuels de grammaire en appuyant sur des grammaires françaises. Une synthèse sera présentée à la fin.

1. Le passif

Le verbe est un mot qui se conjugue, c'est-à-dire varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre.¹ *Les voix* indiquent la relation existant entre le verbe d'une part, le sujet (ou le complément d'agent) et le complément d'objet direct d'autre part. Les verbes transitifs directs, c'est-à-dire les verbes qui sont construits avec un objet direct, se trouvent à la voix active, par exemple « *Un chauffard a renversé un piéton* ». Les phrases contenant un verbe transitif peuvent être transformées de telle sorte que le complément d'objet devient le sujet, le sujet devient complément d'agent, et le verbe prend une forme spéciale, au moyen de l'auxiliaire *être* et du participe passé. Cette forme verbale s'appelle *voix passive* ou *passif*: « *Un piéton a été renversé par un chauffard* ».²

La forme passive et la forme active présentent un même fait de deux points de vue différents. L'emploi de la voix passive répond toujours à une intention particulière. Elle a donc un caractère marqué par rapport à la voix active qui est un mode d'expression commun et plus générale.

Le passif français diffère du *passiivi* finnois, car en finnois, le *passiivi* n'a pas de sujet. Le *passiivi* est donc une forme impersonnelle. Les phrases comme « *Leipä ostetaan Ranskassa vielä usein leipurilta* » (« *En France, on achète le pain encore souvent chez le boulanger* ») et « *Tapausta on kommentoitu useaan otteeseen* » (« *L'affaire a été commentée à plusieurs reprises* ») sont des exemples du *passiivi* finnois.³ Dans ce travail, nous nous concentrons sur le passif français.

¹ Grevisse – Goosse : 1118

² Grevisse – Goosse : 1121

³ Kalmbach : 226

2. Analyse

2.1. Ouvrages analysés

Nous avons choisi d'étudier cinq manuels de grammaire dans ce travail :

1. *Ranskan kielioppi* par Sohlberg et Tella (1981)
2. *Ranskan peruskielioppi* par Moilanen et Natri (2007)
3. *Ranskan kielioppi ja käsikirja* par Nivanka et Sutinen (1996)
4. *Pont grammatical* par Ollila (2001)
5. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* par Bärlund et Jokinen (2006)

Ces manuels de grammaire ont tous été écrits par des Finlandais et en finnois et ils sont destinés aux apprenants finnophones. Tous les manuels prétendent convenir aussi bien aux étudiants débutants qu'aux étudiants plus avancés. Les manuels sont destinés à ceux qui étudient le français à l'école ou seul ou qui veulent réviser leurs connaissances. *Pont grammatical* est un manuel concis qui fait partie d'une collection de manuels « *Pont* », les autres sont des manuels de grammaire plus indépendants. *Pont Grammatical* est un manuel qui convient surtout à la révision avant le baccalauréat, ce qui est un objectif des autres manuels aussi.

Les auteurs de tous ces manuels de grammaire emploient des mots comme « facile à comprendre », « clair », ou « pratique » pour décrire leur ouvrage. Chaque manuel contient plusieurs exemples pour illustrer les points grammaticaux. Comme le dit l'auteur de *Pont Grammatical*, le but de son ouvrage n'est pas d'être exhaustif. Il nous reste donc à voir ce que cette délimitation veut dire en ce qui concerne le traitement du passif.

2.2. La formation du passif

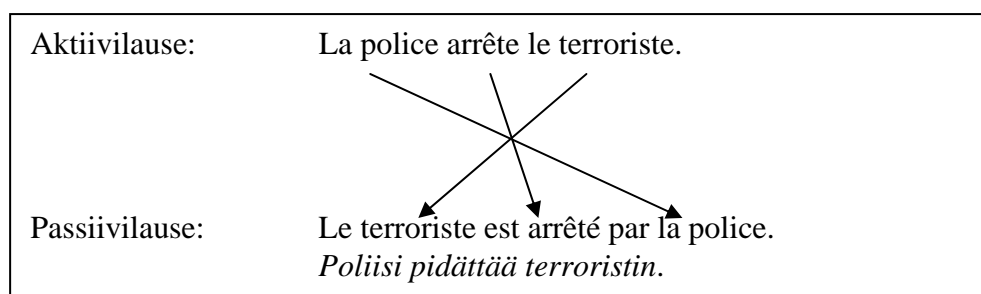
Le passif se forme au moyen de l'auxiliaire *être* suivi du participe passé du verbe. L'auxiliaire est au même temps que le verbe actif. Le participe passé s'accorde toujours avec le sujet – en genre et en nombre. Le complément d'objet direct du verbe

actif devient le sujet du verbe passif et le sujet du verbe actif, introduit par la préposition *par* ou *de*, devient le complément d'agent du verbe passif.⁴

Un deuxième point important à retenir, c'est que tous les verbes formés avec *être* et le participe passé ne sont cependant pas des passifs parce que certains autres verbes, les verbes actifs intransitifs, forment leurs temps composés avec *être*, par exemple « *Il est tombé* ». ⁵ Il ne faut pas confondre les deux types de construction.

Troisièmement, il ne faut pas oublier qu'en français, le passif est toujours un temps composé : *être* + participe passé. Les temps composés du passé ont trois éléments : par exemple la phrase finnoise « *häntä on tarkkailtu* » se traduit « *il a été observé* ». Il faut se rappeler que le présent est aussi un temps composé et qu'il a deux éléments : « *häntä tarkkaillaan* » se traduit « *il est observé* » en français.⁶

Que trouve-t-on sur la formation du passif dans les manuels de grammaire finlandais ? Ce sujet est expliqué d'une façon assez similaire dans tous les manuels que nous avons étudiés. À l'exception de *Ranskan peruskielioppi* qui ne le fait pas explicitement, tous les manuels constatent que le passif est formé avec l'auxiliaire *être* et le participe passé. De plus, tous les manuels font référence à la voix active pour illustrer la formation de la voix passive. *Ranskan kielioppi ja käsikirja* et *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* emploient des exemples en forme de tableau pour illustrer le passage de la forme active à la forme passive. Ci-dessous l'exemple de *Ranskan kielioppi ja käsikirja*⁷ :



⁴ Delatour et al : 104-105

⁵ Grevisse – Goosse : 1121

⁶ Kalmbach : 226

⁷ Nivanka – Sutinen : 174

Pont Grammatical fait confiance aux connaissances de l'anglais d'étudiants en indiquant que la formation du passif est similaire de celle de l'anglais.⁸ Cette observation peut être utile pour les débutants.

Aucun de nos manuels ne met en garde contre la confusion du passif avec les verbes qui forment leurs temps composés avec *être*. Pourtant, ce conseil pourrait être important pour ceux qui viennent de commencer leurs études en français.

Tous les manuels à l'exception de *Ranskan peruskielioppi* présentent des exemples de la conjugaison passive. Les exemples de *Pont Grammatical* sont les plus nombreux. Comme le constate Kalmbach, le fait que le présent du passif est également un temps composé s'oublie facilement sous l'influence du *passiivi* finnois. Il y a une erreur surprenante même dans un de nos manuels ce qui peut induire en erreur les étudiants. Dans un exemple de *Ranskan kielioppi ja käsikirja*, on a voulu dire « *tämä taulu on Degas'n maalaama* » et on l'a traduit « *ce tableau est peint par Degas* », alors que la forme correcte est bien sûr « *ce tableau a été peint par Degas* ».⁹

Parmi ces manuels que nous avons étudiés, c'est *Ranskan peruskielioppi* qui offre le moins d'information sur la formation du passif. Par contre, malgré son malheureux exemple sur Degas, l'explication de *Ranskan kielioppi ja käsikirja* nous paraît la plus détaillée de tous les manuels.

2.3. Les verbes passivables

Il y a une limitation importante en ce qui concerne la voix passive : le verbe ne peut être mis au passif que si c'est un verbe non pronominal et transitif direct, c'est-à-dire qui peut recevoir un objet direct. Si le verbe régit son objet par l'intermédiaire d'une préposition (*à, de, contre* etc.), il n'est pas possible d'utiliser le verbe au passif.¹⁰ La transformation passive est impossible dans la phrase suivante : « *Bernard a téléphoné à Catherine* », mais la phrase « *Bernard a invité Catherine à dîner* » se met à la voix passive (« *Catherine a été invitée à dîner par Bernard* »).¹¹

⁸ Ollila : 56

⁹ Kalmbach : 226, l'exemple dans le manuel de Nivanka – Sutinen : 175

¹⁰ Kalmbach : 227-228

¹¹ Delatour et al : 104-105

En règle générale, toute forme verbale qui admet une construction transitive directe peut, par « retournement » devenir passive.¹² Cependant, il y a des verbes transitifs directs qui ne se mettent jamais au passif, *avoir* (sauf comme synonyme familier de *tromper* : *il a été eu*) par exemple. D'autres, plus nombreux, ne sont inaptes à la passivation que dans l'un de leurs emplois. Ce sont des verbes comme *mesurer* et *peser*.¹³

Le complément d'objet indirect ne peut pas normalement devenir sujet du verbe au passif.¹⁴ Il y a cependant des exceptions : les verbes transitifs indirects (*dés*)*obéir à* et *pardonner à*, anciennement transitifs directs, restent passivables dans la langue littéraire et soutenue.¹⁵ Les verbes intransitifs n'admettent le passif que s'ils sont employés de façon impersonnelle sans agent, ce qui est fréquent dans la langue administrative, par exemple « *Il sera sursis à toute procédure* ». ¹⁶

L'obligation d'un verbe transitif direct et les exceptions sont très mal traitées dans les manuels de grammaire finlandais que nous avons étudiés. Parmi les cinq ouvrages, *Ranskan kielioppi ja käsikirja* est le seul manuel à mentionner que seuls les verbes transitifs directs peuvent se mettre à la voix passive : « *Passiivi... koskee vain transitiiviverbejä eli siis verbejä, jotka voivat saada suoran objektin* ». ¹⁷ Cette limitation de la passivation, pourtant importante, n'est guère traitée dans les autres manuels et reste donc inconnue aux lecteurs.

2.4. L'expression de l'agent

L'agent du passif s'exprime avec les prépositions *par* ou *de*. La plupart des verbes à la forme passive sont construits avec la préposition *par*. En français classique la préposition *de* était d'un emploi plus étendu que *par*, mais en français moderne, le rapport est inverse.¹⁸

¹² Chevalier et al : 322

¹³ Riegel et al : 435

¹⁴ Grevisse – Goosse : 1123

¹⁵ Riegel et al : 435

¹⁶ Grevisse – Goosse : 1124 ; leur exemple : Code de procéd. civ. art. 357.

¹⁷ Nivanka – Sutinen : 174

¹⁸ Wagner – Pinchon : 304

La préposition *de* apparaît comme la forme marquée réservée aux cas où le complément introduit n'est pas interprété comme un véritable agent et où le sujet passif n'est pas affectée par le procès verbal. Il s'agit essentiellement de verbes statifs dénotant des sentiments (*aimer, estimer, admirer, toucher* etc.), des opérations intellectuelles (*connaître, oublier, accepter, etc.*) et des localisations (*précéder, suivre, entourer, etc.*).¹⁹

Certains verbes sont employés au sens propre avec la préposition *par* et au sens figuré avec la préposition *de*. La phrase suivante a le sens propre : « *Les cambrioleurs ont été surpris par un voisin* » alors que la phrase « *Il a été surpris de ma réaction* » a le sens figuré.²⁰

Dans la langue courante, on utilise souvent la préposition *par* même dans les cas où *de* s'utiliserait autrement. *De* s'utilise surtout dans la langue écrite ou dans des cas particuliers.²¹

La forme passive est souvent employée sans complément d'agent quand celui-ci n'est pas important ou quand il est évident. Il se peut que le locuteur ne puisse pas ou ne veuille pas identifier le sujet de la phrase active, par exemple « *Monsieur Dupont est demandé au téléphone* ». On appelle parfois « inachevées » ou « incomplètes » les phrases dont le complément d'agent n'est pas réalisé.²²

Les manuels de grammaire que nous avons étudiés traitent tous la construction du complément d'agent. Tous les manuels donnent la préposition *par* comme règle de base mais constatent qu'il y a des verbes qui sont de préférence suivis de la préposition *de*.

Ranskan kielioppi ja käsikirja est le manuel qui traite ce sujet de la manière la plus approfondie et avec le plus de verbes comme exemples : il constate que s'il s'agit d'un verbe qui indique espace ou état (par exemple *être abandonné, bordé, couvert,*

¹⁹ Riegel et al : 437

²⁰ Delatour et al : 107

²¹ Kalmbach : 229

²² Riegel et al : 437

entouré, rempli, suivi, vu) ou sentiment (par exemple être accablé, adoré, approuvé, effrayé, haï), le verbe est suivi par *de*.²³

Les verbes de sentiments sont mentionnés dans plusieurs manuels en ce qui concerne l'emploi de la préposition *de*. *Ranskan peruskielioppi* mentionne simplement que *de* est à employer après des verbes de sentiment²⁴ ce qui nous paraît tout à fait insuffisant comme règle. *Pont Grammatical* constate que *de* est à employer après des verbes de sentiment « ou autres verbes de ce genre »²⁵ et ainsi laisse à l'étudiant le soin de se demander ce que sont ces autres verbes. *Ranskan kielioppi* ajoute à ces verbes de sentiment les verbes comme *suivre*.²⁶

Ranskan kielioppi ja harjoitukset ne fait pas de généralisations mais donne les verbes *aimer, connaître, respecter, accompagner* et *suivre* comme exemples de verbes qui exigent *de* comme préposition.²⁷ Avec une liste pareille, il est impossible pour le lecteur de deviner ce que sont les autres verbes qui exigent la préposition *de*.

Tous les manuels à l'exception de *Pont Grammatical* donnent un ou plusieurs exemples de phrases avec *de* comme préposition, par exemple « Ces héros nationaux sont aimés et respectés de tous »²⁸ dans *Ranskan kielioppi et harjoitukset* et « Nous n'avons été vus de personne » dans *Ranskan kielioppi*²⁹.

A ce propos, *Ranskan peruskielioppi* constate qu'une phrase à la forme passive avec un complément d'agent se traduit souvent à la voix active en finnois.³⁰ Les autres manuels ne font pas d'observations pareilles. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* fait remarquer qu'il est préférable de ne pas employer la préposition *par* avec un pronom personnel, il vaut mieux employer la voix active³¹. L'utilisation du pronom personnel est cependant tout à fait possible, quoique rare, et on peut ainsi préciser l'agent : par

²³ Nivanka – Sutinen : 175

²⁴ Moilanen – Natri : 154 « de-prepositio osoittaa tunnetta ja aistimusta ilmaisevien verbien yhteydessä agentin »

²⁵ Ollila : 56 « myös *de*-prepositio on mahdollinen tunnetta tms. ilmaisevien verbien kanssa »

²⁶ Sohlberg – Tella : 123

²⁷ Bärlund – Jokinen : 204

²⁸ Bärlund – Jokinen : 204

²⁹ Sohlberg – Tella : 123

³⁰ Moilanen – Natri : 154

³¹ Bärlund – Jokinen : 204 « Nous avons bâti tous ces châteaux de sable. »

exemple dans la phrase « *La lettre est écrite par moi* », on souligne que c'est « *moi* » et non pas quelqu'un d'autre qui a écrit la lettre.³²

Nous constatons que l'expression de l'agent est traitée d'une façon trop réductrice et insuffisante dans les manuels finlandais. Les ouvrages ont raison d'insister sur l'emploi de la préposition *par*, mais ils ne sont pas très ambitieux en expliquant l'emploi de la préposition *de* ni ne cherchent à expliquer la différence entre les phrases au sens propre ou sens figuré. Les phrases « incomplètes » sans complément d'agent ne sont pas traitées du tout.

Tableau 1 : L'emploi de la préposition *de* dans les manuels finlandais

	PG	RK	RKH	RPK	RKK
verbes de sentiment	X	X		X	X
espace, état		X			X
seulement exemples de verbes			X		

PG = Pont Grammatical, RK = Ranskan kielioppi, RKH = Ranskan kielioppi ja harjoitukset, RPK = Ranskan peruskielioppi, RKK = Ranskan kielioppi ja käsikirja

2.5. L'emploi du passif

L'emploi de la voix passive diffère de l'emploi de la voix active. Selon Wagner et Pinchon, l'emploi du passif est toujours motivé par une raison : raison de sens ou raison de style.³³ Comme le disent Riegel et al., l'emploi de la forme passive « ne modifie pas l'état des choses qu'elle décrit, mais lui imprime un profil communicatif différent ».³⁴

Le passif est un moyen d'organiser le message. Il permet de varier l'ordre des mots et de mettre en fin de phrase un élément qui serait autrement au début. Normalement, c'est en fin de phrase que l'information importante vient. Cette possibilité permet de souligner le sujet, comme dans la phrase « *La maison a été rachetée par ses parents* ». Cette phrase pourrait répondre à la question « *Qui a racheté la maison ?* ». Le

³² Kalmbach : 229

³³ Wagner – Pinchon : 303

³⁴ Riegel : 440

message serait différent dans la phrase « *Ses parents ont racheté la maison* », qui pourrait répondre à la question « *Qu'ont fait ses parents ?* ». ³⁵

La forme passive est souvent employée sans complément d'agent quand celui-ci n'est pas important ou quand il est évident. C'est alors le verbe qui est important. La grande majorité des phrases passives effectivement employés sont dépourvues de complément d'agent. Comme le constatent Riegel et al., « cette double possibilité qu'offre la forme passive de permuter le sujet et l'objet actifs et de ne pas réaliser le sujet permuté sous la forme d'un complément d'agent est largement exploitée à diverses fins communicatives ». ³⁶

Le passif sert ainsi à insister sur le résultat de l'action. On peut donc dire « *Les volets du chalet ont été repeints en vert* ». Dans cet exemple, c'est le résultat qui est important, pas la personne qui a effectué la peinture. ³⁷

La forme passive a aussi une valeur de description. Le participe passé devient un adjectif qualificatif : « *Il y a un supermarché ouvert près de chez moi jusqu'à 23 heures* ». ³⁸ Cette valeur descriptive dépend du caractère perfectif ou imperfectif de ces verbes et de l'absence ou de la présence d'un complément. ³⁹

L'emploi du passif est souvent associé à la langue écrite. Comme l'a constaté Jean Dubois, si l'écrivain dans une intention stylistique tente de rapprocher son style de celui de la langue parlée, le nombre des phrases passives achevées diminuera. ⁴⁰ Contrairement à un préjugé vivace, l'emploi du passif est pourtant très vivant en français, aussi bien dans la langue parlée que dans la langue écrite. ⁴¹

A propos de l'emploi du passif, les manuels de grammaire finlandais affirment diverses choses. *Pont Grammatical* témoigne d'un intérêt minimal à ce sujet. Il se borne à mentionner que le passif s'emploie assez peu dans la langue française parce

³⁵ Kalmbach : 230

³⁶ Riegel et al : 439

³⁷ Delatour et al : 106

³⁸ Delatour et al : 106

³⁹ Wagner – Pinchon : 301

⁴⁰ Dubois : 103

⁴¹ Wagner – Pinchon : 302

qu'il existe d'autres façons de l'exprimer.⁴² Cette explication nous paraît tout à fait insuffisante.

Ranskan kielioppi ja harjoitukset, *Ranskan kielioppi* et *Ranskan kielioppi ja käsikirja* constatent tous que le passif s'emploie moins dans la langue française que dans l'anglais et le suédois et autres langues germaniques.⁴³ Selon *Ranskan kielioppi ja käsikirja*, le passif est considéré comme une construction lourde : « ...*ranskan kielessä ei mielellään käytetä raskaaksi koettua passiivia.* »⁴⁴

Selon *Ranskan peruskielioppi*, la voix passive fait partie de la langue écrite.⁴⁵ *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* constate que cette forme n'est pas préférée dans le discours parlé mais qu'elle s'emploie surtout dans le style journalistique, dans les textes scientifiques et techniques et dans le contexte officiel comme les informations.⁴⁶ *Ranskan kielioppi ja käsikirja* observe de la même manière que la forme passive apparaît dans le contexte scientifique et technique ainsi que dans les modes d'emploi.⁴⁷

Ranskan peruskielioppi et *Ranskan kielioppi ja käsikirja* sont les seuls manuels à mentionner que la voix passive sert comme moyen d'organiser la phrase en variant l'ordre des mots.⁴⁸ *Ranskan peruskielioppi* précise qu'en utilisant la forme passive, l'auteur veut mettre en valeur le sujet du verbe et non pas l'agent.⁴⁹

À ce propos, on peut constater que tous les manuels offrent deux autres façons d'exprimer la valeur passive sans employer la forme passive : la construction active avec le pronom *on* et la forme pronominale de sens passif. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset*, *Ranskan kielioppi ja käsikirja* et *Ranskan peruskielioppi* mentionnent que la construction avec *on* est préférée dans la langue parlée au lieu de passif.⁵⁰ Par exemple, *Ranskan kielioppi ja harjoitukset* constate que « Puhekieli suosii *on* –

⁴² Ollila : 56

⁴³ Bärlund – Jokinen : 203 ; Sohlberg – Tella : 124 ; Nivanka – Sutinen : 175

⁴⁴ Nivanka – Sutinen : 175

⁴⁵ Moilanen – Natri : 154

⁴⁶ Bärlund – Jokinen : 203

⁴⁷ Nivanka – Sutinen : 175

⁴⁸ Nivanka – Sutinen : 175 ; Moilanen – Natri : 155

⁴⁹ Moilanen – Natri : 155

⁵⁰ Bärlund – Jokinen : 203 ; Moilanen – Natri : 154 ; Nivanka – Sutinen : 175

rakenteella ilmaistavaa passiivia ». Cela nous étonne parce que cette construction n’a rien à voir avec le passif. *Ranskan kielioppi* et *Pont Grammatical* observent que le passif s’emploie peu dans la langue française et qu’il peut être remplacé par ces autres façons.⁵¹

Tableau 2 : Emploi du passif dans les manuels finlandais

	PG	RK	RKH	RPK	RKK
faible emploi du passif	X				
s’emploie moins que dans certaines autres langues		X	X		X
construction lourde					X
typique de la langue écrite				X	
typique du style officiel etc.			X		X
un moyen d’organiser la phrase				X	X

PG = Pont Grammatical, RK = Ranskan kielioppi, RKH = Ranskan kielioppi ja harjoitukset, RPK = Ranskan peruskielioppi, RKK = Ranskan kielioppi ja käsikirja

2.6. Synthèse

Les sujets que nous avons choisi d’étudier – la formation du passif, les verbes passivables, l’expression de l’agent et l’emploi du passif – font partie des éléments importants pour comprendre l’usage du passif. Qu’en disent en résumé les manuels de grammaire finlandais que nous avons étudiés ?

La formation du passif, étant un sujet élémentaire, est présentée dans tous les manuels de grammaire finlandais. L’utilisation de l’auxiliaire *être* + participe passé est donnée comme règle dans tous les manuels à l’exception de *Ranskan peruskielioppi* qui ne le fait pas explicitement. Malheureusement, aucun de ces manuels ne conseille pas de ne pas confondre le passif avec les verbes qui forment leurs temps composés avec l’*être*. Les temps composés sont présentés plus ou moins dans tous les manuels à l’exception de *Ranskan peruskielioppi*. Comme la conjugaison est une source potentielle d’erreurs, les manuels devraient faire plus attention à ce point. L’explication de *Ranskan kielioppi ja käsikirja* nous paraît la plus détaillée de tous les manuels et celle de *Ranskan peruskielioppi* insuffisante.

⁵¹ Ollila : 56 ; Sohlberg – Tella : 124

La propriété des verbes intransitifs de ne pas pouvoir être tournés au passif n'est mentionnée que dans *Ranskan kielioppi ja käsikirja*. Cette limitation de la passivation, pourtant essentielle, reste inconnue aux lecteurs d'autres manuels.

La construction du complément d'agent des verbes passifs est un sujet qui est traité dans tous les manuels de grammaire finlandais. Tous les ouvrages expliquent que le complément d'agent est le plus souvent construit au moyen de la préposition *par* et donnent quelques explications, souvent trop insuffisantes, pour l'usage de la préposition *de*. Le plus souvent, les manuels offrent les verbes de sentiments comme ceux qui exigent la préposition *de* ce qui est loin d'être suffisant. Là encore, c'est l'explication de *Ranskan kielioppi et käsikirja* qui nous paraît la plus ambitieuse parmi ces manuels.

L'emploi du passif est traité dans chaque manuel de grammaire que nous avons examiné. L'impression d'ensemble que nous donnent ces manuels est que la forme passive s'emploie moins dans le français que dans certaines autres langues et que son emploi est plutôt réservé à la langue écrite. *Ranskan peruskielioppi et Ranskan kielioppi ja käsikirja* sont les seuls manuels à mentionner la façon particulière dont la forme passive peut présenter l'information de la phrase. Cette information pourrait très bien être présentée dans les autres ouvrages, aussi, pour aider les étudiants à mieux comprendre l'emploi du passif.

Tous les manuels présentent deux autres façons à exprimer la valeur passive sans employer le passif : la construction active avec le pronom *on* et la forme pronominale de sens passif. Comme leur importance surtout dans la langue parlée est soulignée dans les manuels, nous nous demandons si c'est pour compenser le caractère parfois assez superficiel de la présentation du passif qu'on les propose aussi facilement.

Conclusion

Nous avons étudié cinq manuels de grammaire qui s'emploient en Finlande avec l'intention de savoir comment le passif est présenté aux étudiants. Nous avons voulu savoir si le passif est un sujet négligé ou s'il est présenté d'une façon suffisamment claire.

Au total, nous pouvons constater que les manuels finlandais couvrent une grande partie des points essentiels mais qu'ils manquent de précisions et explications plus approfondies. La formation du passif n'est pas présentée d'une façon suffisante, et quant aux verbes passivables, il y a une grave lacune dans les manuels. L'expression de l'agent est traitée dans tous les manuels mais d'une façon trop réductrice. En ce qui concerne l'emploi du passif, l'impression que nous donnent ces manuels est que le passif français est une construction assez lourde qui s'emploie moins que le passif dans certaines autres langues et que son emploi est plutôt réservé à la langue écrite. Chaque manuel fait remarquer que la valeur passive peut être exprimée sans employer la forme passive. Au total, la présentation du passif dans ces manuels nous paraît assez superficielle.

Il faut reconnaître que les manuels comme nos exemples sont destinés aux besoins divers et ils ne sont pas en mesure d'entrer trop dans les détails. Leur objectif, c'est de donner des règles claires et pas trop compliquées et d'aider l'étudiant à réviser ses connaissances ou se préparer au baccalauréat. Si l'étudiant veut savoir plus sur le passif et son emploi il faut qu'il ait recours aux diverses grammaires françaises.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages consultés

CHEVALIER, J.-C. – BLANCHE-BENVENISTE, B. – ARRIVÉ, M. – PEYTARD, J., 1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris, Larousse.

DELATOUR, Y. – JENNEPIN, D. – LEON-DUFOUR, M. – TEYSSIER B., 2004. *Nouvelle grammaire du français: Cours de Civilisation Française de la Sorbonne*. Paris, Hachette.

DUBOIS, J., 1967. *Grammaire structurale du français : le verbe*. Paris, Larousse.

GREVISSE, M. – GOOSSE, A., 1993 (12^e éd.). *Le bon usage*. Paris – Louvain-la-Neuve, Duculot.

KALMBACH, J.-M., 2003. *Grammaire française – Ranskan kielioppi*. Jyväskylä, Manycon Édition.

RIEGEL, M. – PELLAT, J.-C. – RIOUL, R., 1996. *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.

WAGNER, R. L. – PINCHON, J., 1991. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Hachette.

Manuels analysés

BÄRLUND, K. – JOKINEN, J., 2001. *Ranskan kielioppi ja harjoitukset*. Helsinki, Otava.

MOILANEN, A. – NATRI, T., 2007. *Ranskan peruskielioppi*. Helsinki, Gummerus.

NIVANKA, E. – SUTINEN, S., 1996. *Ranskan kielioppi ja käsikirja*. Helsinki, Finn Lectura.

OLLILA, L., 1999. *Pont grammatical. Textes et exercices*. Helsinki, Tammi.

SOHLBERG, A.-L. – TELLA, S., 1981. *Ranskan kielioppi*. Helsinki, Otava.